

Rapport D3 2021

Epreuve orale

Cette année les candidats étaient dans l'ensemble bien préparés. La compréhension et l'appropriation des documents sonores ont été satisfaisantes et la plupart des candidats ont respecté le format de l'épreuve. Pour rappel, l'épreuve se déroule selon les modalités suivantes: 30 minutes de préparation à partir d'un document audio authentique de 4 minutes environ, suivies d'une prise de parole en continu, comportant un compte-rendu du document et un commentaire, suivie d'un entretien.

À partir de la session 2022, il sera attendu que la présentation complète (synthèse et commentaire compris) dure entre 10 et 12 minutes.

Les candidats ont été interrogés sur des supports issus entre autres de *NPR*, *The Economist*, *The Guardian*, *BBC*, *The Financial Times*, traitant de sujets d'actualité divers (à titre d'exemple : le futur de la famille royale britannique, l'énergie, les peuples premiers du monde anglophone, la pollution générée par les plastiques, la réforme du système fiscal américain, le cas de l'Irlande du Nord ou de l'Écosse sur fond de Brexit, le procès de Derek Chauvin, les problèmes d'addictions).

Le jury a eu le plaisir d'écouter des candidats capables de produire des prises de paroles en continu conformes aux attentes, où l'introduction du document même était précédée d'une contextualisation habile et suivie d'une problématisation pertinente. Les résumés/synthèses les mieux réussis ont permis de mettre en exergue les points saillants de l'enregistrement, en dégageant sa structure et en apportant des éléments précis sur les différents interlocuteurs et leurs prises de positions, ainsi que la reprise de certaines données factuelles (chiffres, dates, exemples). Il était possible de reprendre un court passage ou une tournure idiomatique employée dans le document, mais il convenait de montrer à l'examineur que le sens global ainsi que le sens détaillé étaient compris.

De nombreux commentaires se sont avérés pertinents, et cohérents par rapport aux problématiques annoncées. Les meilleures performances étaient celles qui, non contentes de mener à bien une véritable démonstration, s'appuyaient sur des exemples et des références culturelles en lien avec le monde anglophone et en rapport avec la thématique traitée.

A l'issue de son exposé, le candidat est censé s'engager dans une discussion avec le jury. Cet entretien permet d'approfondir des points omis ou évoqués rapidement lors de la prise de parole en continu. Il faut se montrer capable d'argumenter et de développer ses réponses, sans obliger l'examineur à multiplier les questions. Cette partie de l'épreuve ne doit pas être négligée et mérite d'être préparée. Il faut par ailleurs garder à l'esprit que la qualité de l'anglais doit être maîtrisée également en situation où le candidat fait appel à sa capacité à rebondir de manière spontanée aux sollicitations du jury.

Concernant le débit de parole, il était fluide dans l'ensemble mais certains candidats ont trop tendance à lire leur commentaire, ce qui nuit à la qualité de leur prestation. Quelques-uns semblent fuir le regard de l'examineur et ne lèvent quasiment pas les yeux de leurs notes. Par ailleurs le jury constate cette année encore que certains locuteurs adoptent une intonation systématiquement montante en fin de phrase. D'autres ont un débit trop lent et ponctuent leurs

phrases de « euh » ou « so », ce qui n'est pas recommandé. Un entraînement rigoureux est nécessaire pour atténuer ces défauts.

L'accentuation des mots (*opponents, consider, strategic, policy, association, development...*) et la prononciation des voyelles (*allow, haven, study, Britain...*) sont souvent à améliorer également. Par conséquent il semble nécessaire que les candidats, en plus du travail accompli en cours et lors des khôlles, écoutent régulièrement des locuteurs natifs.

La correction et la richesse de la langue comptent pour près du tiers de la note finale. Le niveau de langue est dans l'ensemble convenable, même si certaines prestations sont gâchées par une accumulation d'erreurs grossières. Voici, à titre d'exemple, une liste non exhaustive d'erreurs rencontrées : « *this* » au lieu de « *these* », **much people*, nom indénombrable mis au pluriel (**advices*), des fautes de temps : **He's doing this for 3 years*, des erreurs sur l'expression de l'âge, des problèmes de prépositions : **it deals about, *different of ...*, de pronoms (emploi de *who/which, *which the goal* au lieu de « *whose goal* »), des approximations dues à l'influence du français, des confusion *journal/newspaper, libraries/bookshops, author/journalist/host/speaker...*

Le jury est dans l'ensemble satisfait car, d'une part, la méthode de l'exercice semble bien en place, d'autre part la qualité de l'anglais oral est convenable dans la majorité des cas. Ainsi, un candidat non bilingue peut parfaitement prétendre à une excellente note à cette épreuve, à condition d'écouter régulièrement les médias anglophones, de s'intéresser à l'actualité, de travailler les points délicats et prévisibles que constituent les articulations importantes de l'exposé tels que l'introduction et les transitions, et de maîtriser les bases de la grammaire anglaise.